The background of the entire page is a collage of overlapping strips of paper. The strips are primarily a bright yellow color, with some black strips interspersed, particularly on the left and right sides. The paper has a visible fibrous texture. The text is centered in the upper half of the page.

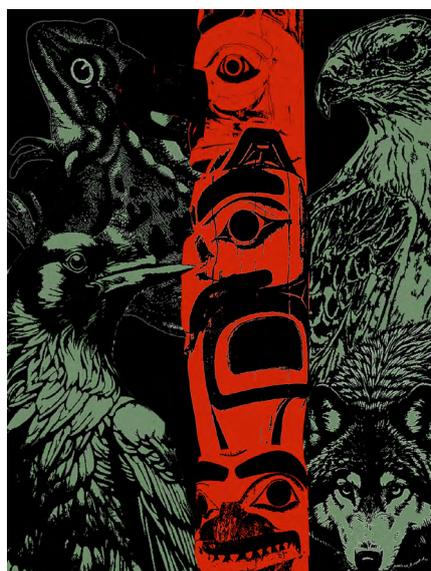
PORTFOLIO 2009/2025  
VIRGINIE DELANNOY

Rue Charles Giron 3  
1203 Genève  
Tel : 078 850 89 14  
[delannoyvirginie@hotmail.com](mailto:delannoyvirginie@hotmail.com)  
[www.virginedelannoy.org](http://www.virginedelannoy.org)  
[www.instagram.com/delannoyvirginie1](http://www.instagram.com/delannoyvirginie1)

En commençant mes études aux Beaux-arts de Paris en 1989, je pensais devenir peintre. Ma pratique est plurielle, de la gravure sur bois à la sculpture en passant par la photographie, la vidéo et le dessin, je n'ai jamais réalisé de peinture. Mes techniques varient en fonction des projets. Pendant 22 ans, la sculpture et l'installation ont occupé une place centrale dans mon travail. Puis, en 2018, une nouvelle phase s'est ouverte avec le dessin grand format, d'abord au fusain, puis au scotch. Plus que des ruptures, ces diverses périodes constituent des blocs de transformations correspondant à des moments de vies et des recherches précises, elles révèlent des fils conducteurs parfois imperceptibles mais bien présents.

Les installations in situ des premières années reflétaient mon intérêt pour la mise en espace et les lieux architecturés. Nouvellement arrivée à Genève en 2005, j'ai commencé à travailler avec du mobilier, les étagères et les armoires ont pris la place des lieux d'exposition qui me manquaient. Je les remplissais, les transformais, détournais leur espace contenant. Lorsque le dessin est apparu, les meubles sont devenus mes modèles pour m'acheminer de plus en plus vers l'abstraction. Le désir de travailler sur les masques en 2018 m'a amené à la figuration, le visage, contre toute attente est apparu dans les dessins. À l'aide de formes géométriques, je voulais masquer des visages peints de l'histoire de l'art, en laissant uniquement apparaître les yeux. Lorsque j'ai découvert les regards fascinants des portraits romains du Fayoum, j'ai su qu'ils seraient l'inégalable objet de mes recherches. J'ai utilisé du scotch en comptant sur sa capacité d'occultation. Scotcher me permettait une suite de gestes jubilatoires et efficaces pour obstruer l'image : dérouler, coller, cacher, revenir, superposer. Après un an et demi d'expérimentation, je n'ai pas réussi à masquer les portraits du Fayoum. Le scotch n'a plus été utilisé comme procédé de camouflage mais comme matériau unique pour créer l'image entière et faire apparaître leurs visages. Plus tard, j'ai masqué des portraits d'acteurs. Mes masques prennent toujours la forme de bâtiment, je vois dans la façade l'équivalent du visage humain, comme son double en architecture. La façade se donne à voir du dehors, elle renferme un intérieur, une intimité. La série des personnages masqués questionne nos relations à l'architecture et à nos habitations. A quel point sommes-nous habités par nos lieux de vie ? Dans quelles mesures sont-ils aliénants, révèlent-ils des parties de nous même ?

Depuis que je travaille en deux dimensions, le noir a pris une place importante dans l'élaboration et la matérialité des dessins. Réminiscence de ma pratique ancienne de la gravure sur bois, je cherche une qualité de noir intense et tactile, une intensité que je trouve aujourd'hui dans l'usage du fusain et du gaffeur noir. Cet appétence pour le noir relie les dessins entre eux tout comme mon intérêt pour la citation. Elle correspond au besoin de travailler avec un élément détaché de moi, hétérogène. En sculpture, l'utilisation de cartes en relief ou de mobilier a profondément transformé ma pratique. Face à moi, l'objet impose sa propre identité, sa présence, son intensité. Un dialogue s'installe, imprévisible, entre ce qu'il est et ce que je cherche. Avec le dessin, ce rôle a été repris non plus par des objets, mais par des citations d'œuvres d'art. Des images cinématographiques, par exemple, deviennent les éléments extérieurs avec lesquels j'entre en relation. Elles introduisent dans le travail des notions d'histoire et de temps et engendrent une multiplicité de niveaux de lecture.



INTERDÉPENDANCES, 2025

Série d'images sur les liens qu'entretiennent entre eux et avec la forêt, les habitants de Colombie-britannique et les divers acteurs de l'industrie du bois.

Projet en cours qui donnera lieu à des réalisations sur bois recyclé.





## LA PROMENADE, 2025

Tirages numériques sur papier Hahnemühle Photo Rag Bright White, 40cm x 53cm

Ces tirages font partie d'une série d'images réalisée dans l'écoquartier de Meyrin. Le masque a été réalisé par Hugo Beytrison, sculpteur de masques de carnaval à Évòlène, sur la base d'une maquette préalable conçue par mes soins.



FERDINAND HODLER, 2025

Portrait d'après une sculpture en bronze d'Auguste Niederhäuser. Scotch sur bâche, 2m x 1m50  
Commande du musée des Beaux-Arts du Locle pour l'exposition «Attention Collection»



AVEC TOI, ON NE PEUT PAS AVOIR DE CONVERSATION, 2023

Encre sur papier, verre, néon, armoire métallique, 2m x 1m10 x 45 cm

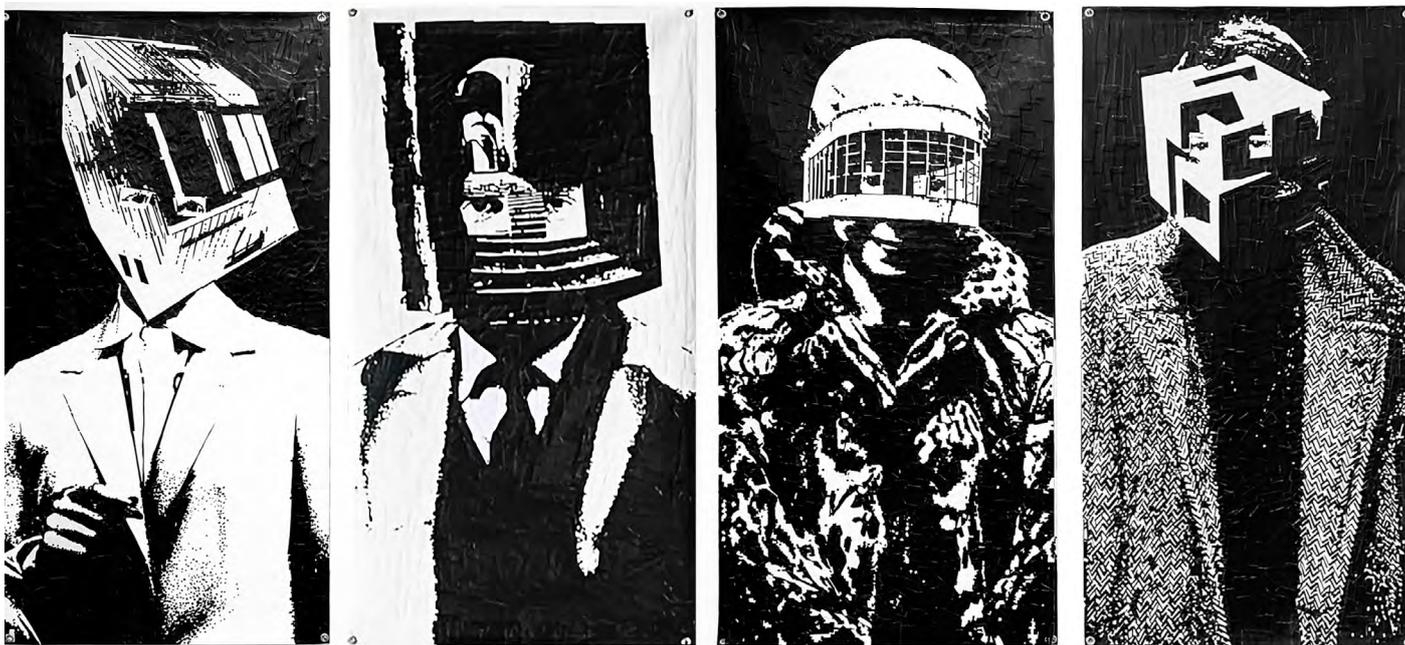
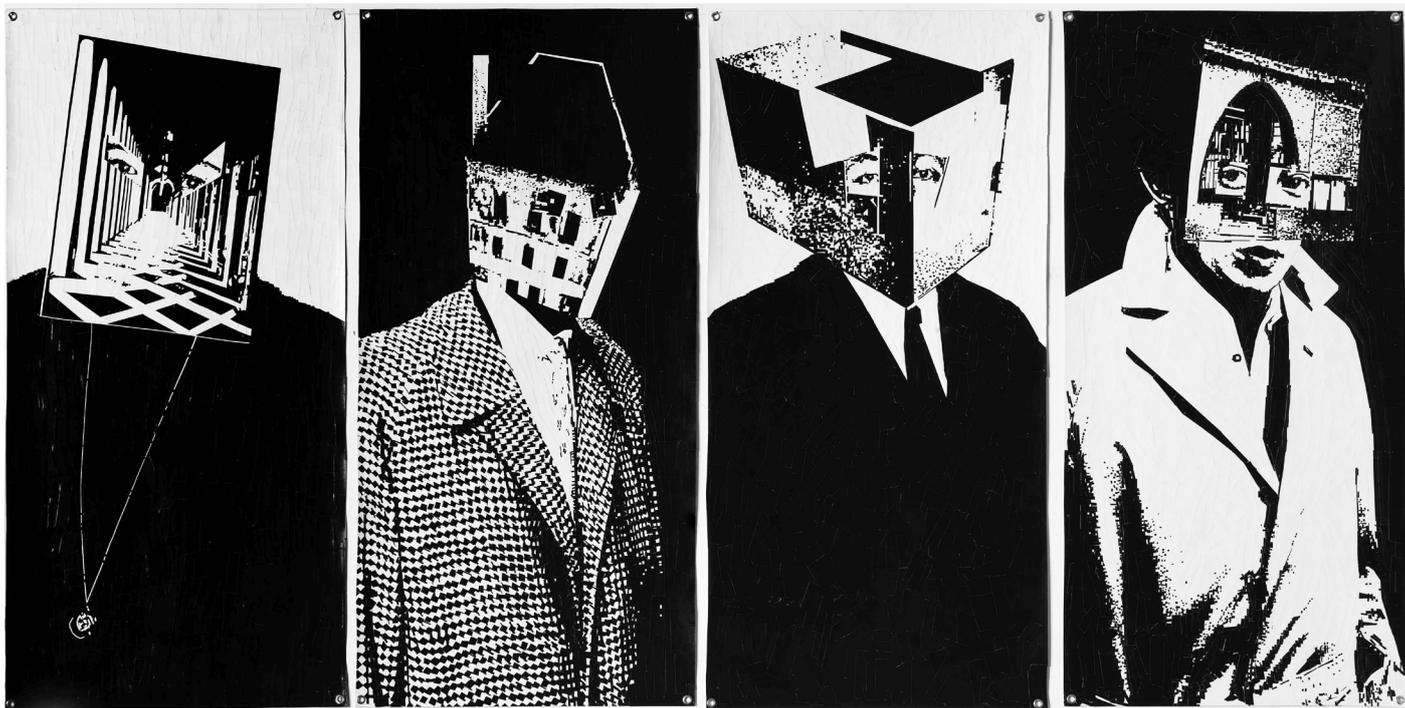
Exposition *Construire le regard*, 2024, Trudelhaus, Baden, commissariat Carmen Perrin et Virginie Delannoy

Collaboration entre artistes suisses Alémaniques et suisse Romands, avec Esther Amrein, Christian Greutmann, Sadhyo Niederberger, Arlette Ochsner, Lorenz Olivier Schmid, Claude Cortinovic, Noémie Doge, Carmen Perrin, Robert Turner Collective

L'exposition était présentée dans le noir. L'obscurité permet d'"effacer" le contexte architectural et visuel, pour ne laisser ostensibles que les œuvres elles-mêmes qui deviennent des points de repère dans le lieu, comme des lucioles dispersées. La lumière, matériau central de l'exposition, donnait tout son sens aux œuvres, la lumière éteinte, il ne restait plus que « des supports.



PORTRAITS DEBOUTS, 2023. Dessins au scotch sur dibond, 2m x 1m. Portraits de femmes photographes : Alice Austen, Laetitia, Ky, Cindy Sherman, Claude Cahun. Galerie Rosa Turetski et dans l'atelier 2023.

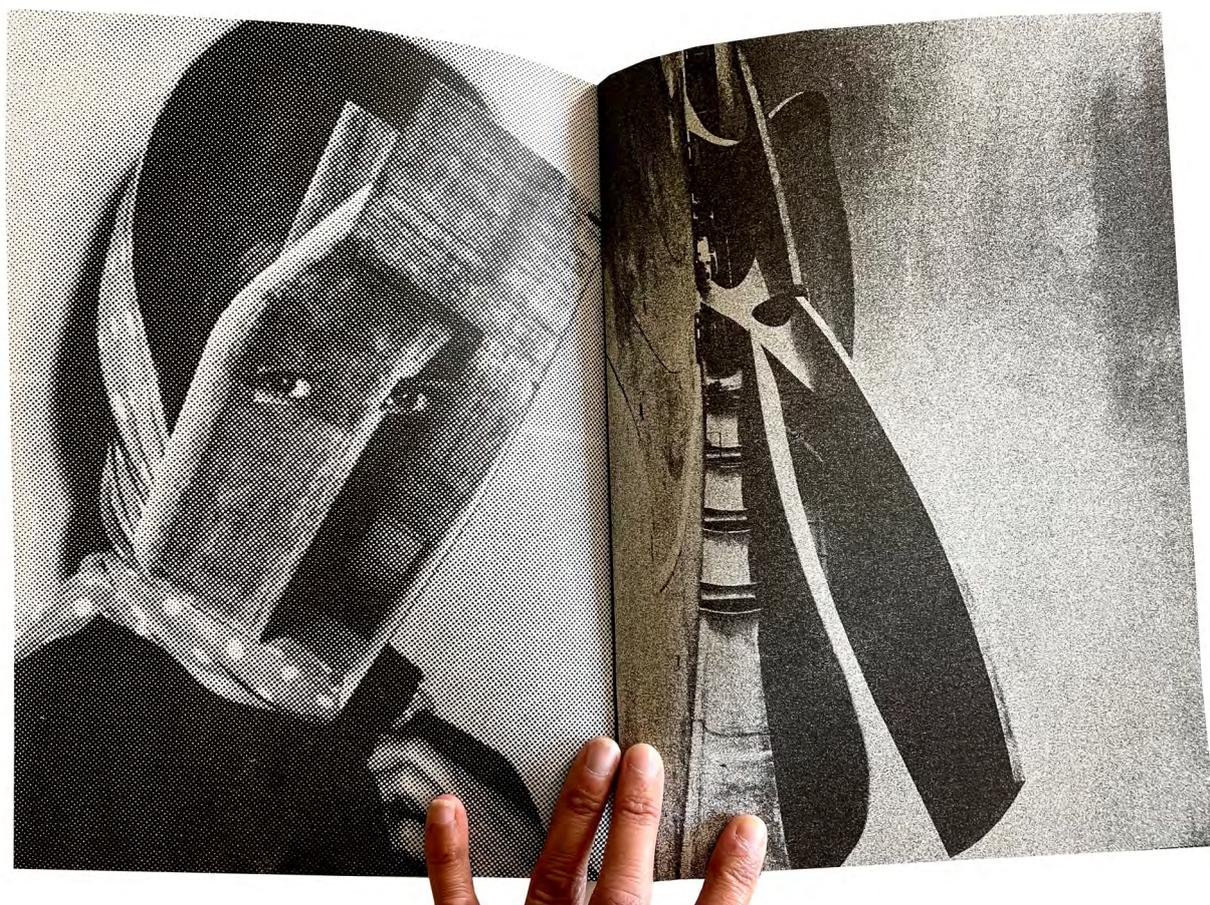


PORTRAITS DE FAMILLE, 2023  
Série de huit dessins, scotch, bâche, œillet, 132 cm x 65 cm



Installation de huit versions papier des PORTRAITS DE FAMILLE, dans l'espace public, 162 cm x 80 cm  
éco quartier de la Jonction, Genève, 2023





VERTICALES ET CONCENTRÉES, 2021

Cahier de 32 pages, imprimé en risographie à 100 exemplaires par les Sales Editions, 20 x 28,5 cm



MISE AU POINT, scotch sur bâche, 1m60 x 1m1, 2022

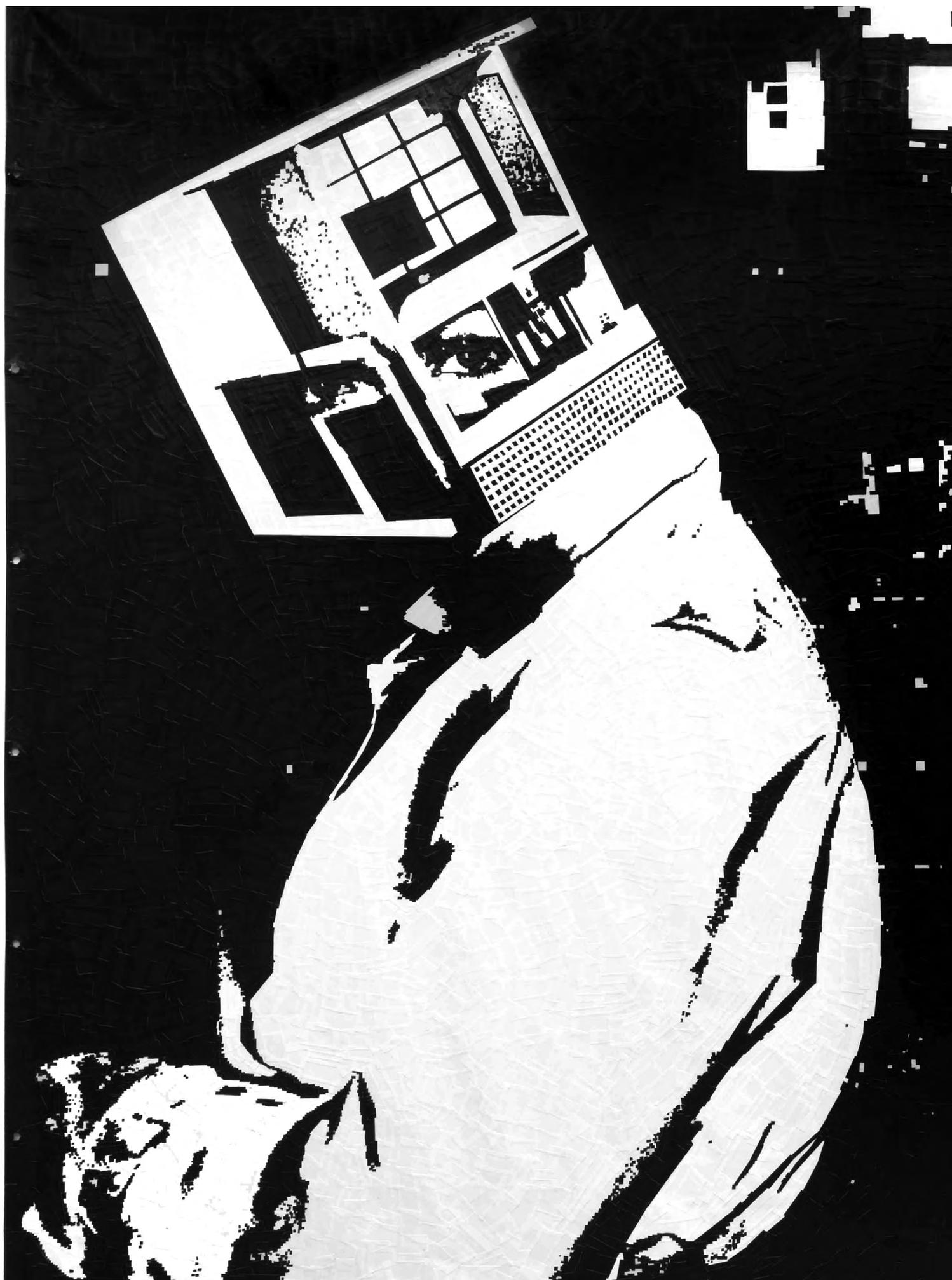
Exposition *Construire l'image*, Espace Témoin, 2022, commissariat Virginie Delannoy  
Avec Claude Cortinovic, Noémie Doge, Carmen Perrin, Robert Turner Collective



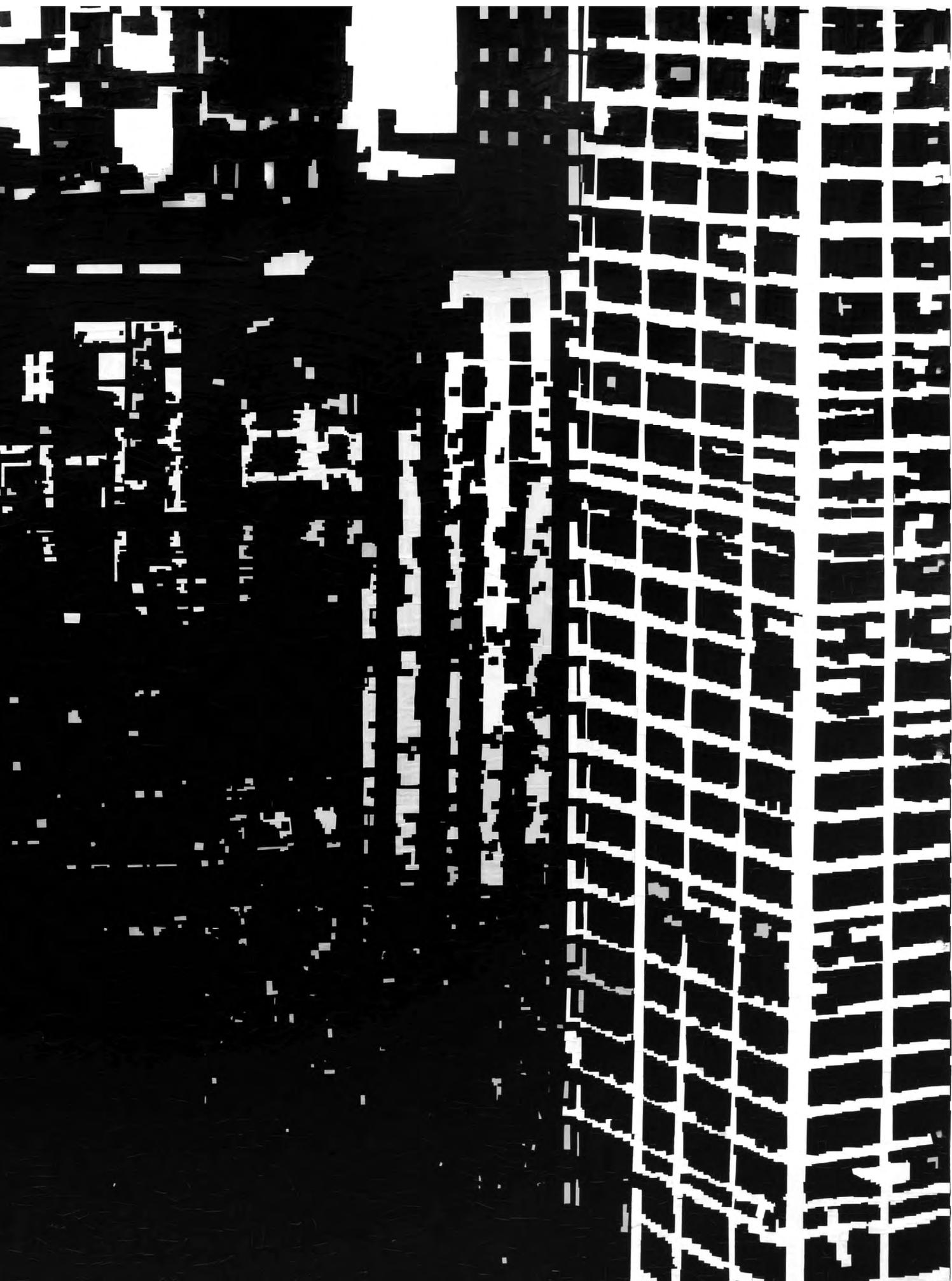
LES REGARDS DE L'IMAGE, 2021  
Bâche, scotch, œillet, 3m30 x 2m  
Exposition *Images & Regards*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères, 2024



Série de quatre dessins, bâche, scotch, œillet, 3m30 x 2m20  
En bas, avec VERTICALE ET CONCENTRÉE dans l'atelier du Grütli



VERTICALE ET CONCENTRÉE, 2021, Bâche, scotch, œillet, 3m30 x 4m40





Jean Richard, 1953



Roger Hanin, 1957



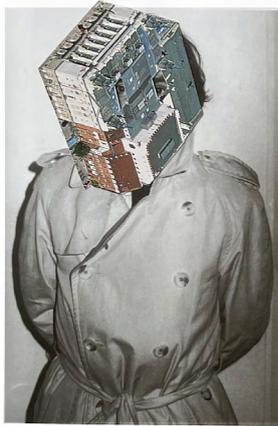
Yves Renier, 1968



Guy Marchand

PORTRAITS MASQUÉS, 2020

Collage. Livre de photographies de Marcel Thomas, Chasseur d'étoiles. Editions du Chêne.



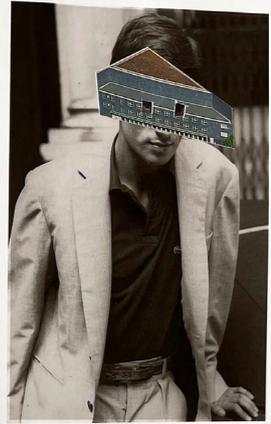
Pierre Ardit, 1980



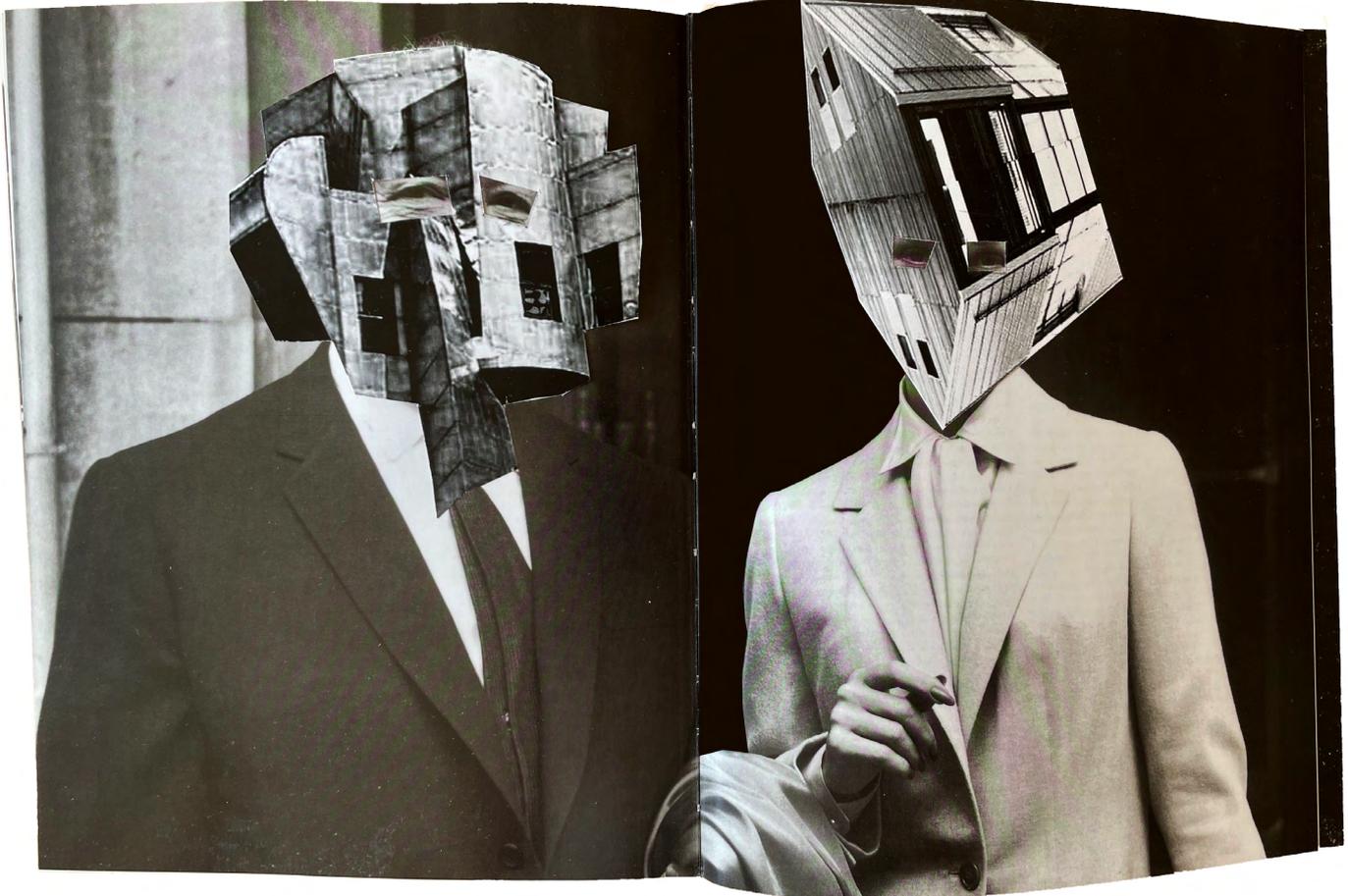
Richard Berri, 1978

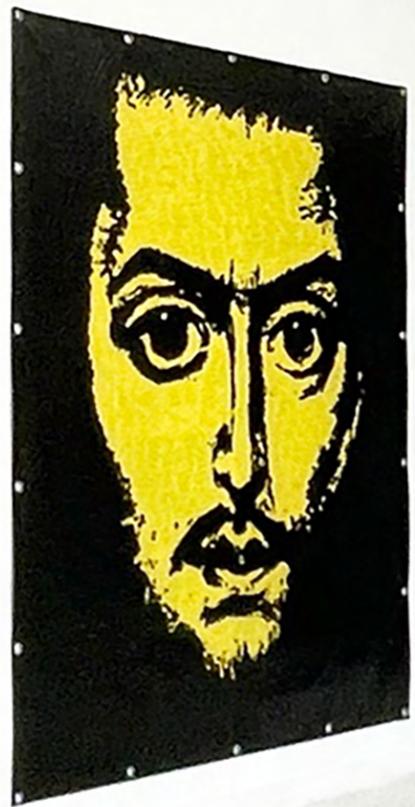


Richard Bohringer, novembre 1984



Samy Frey

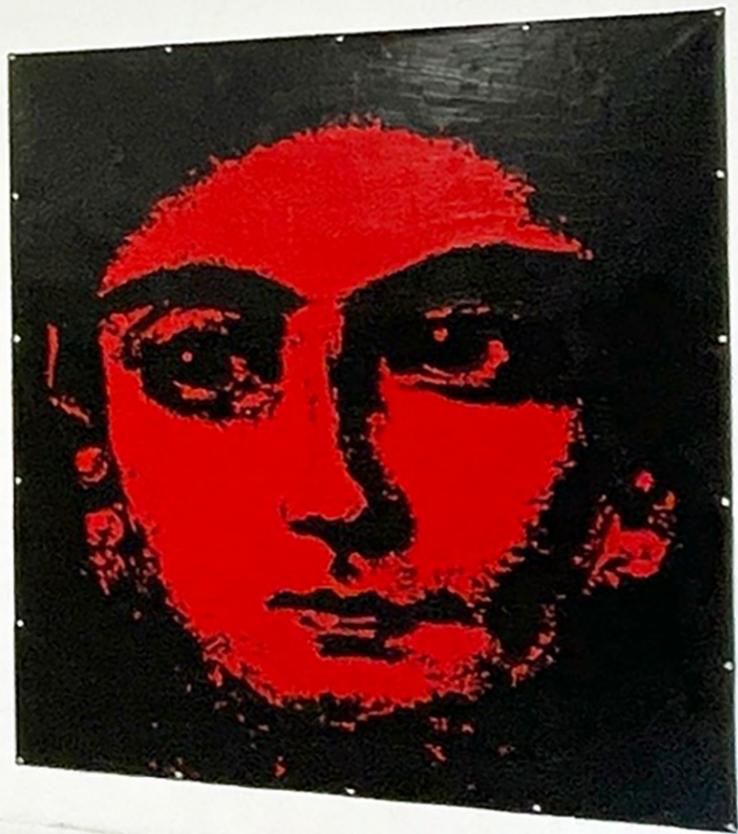
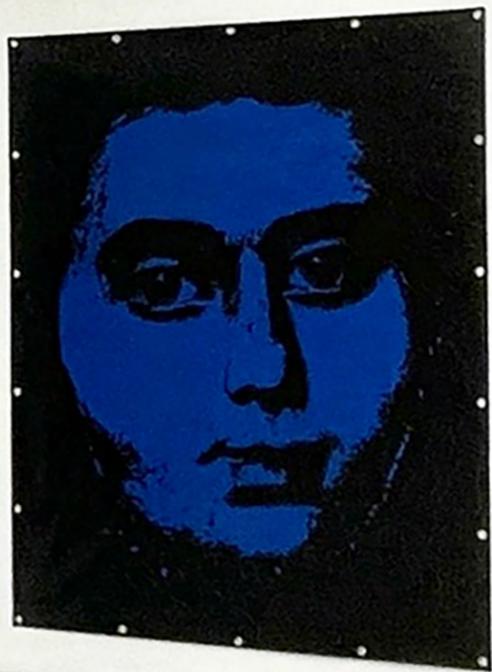




PORTRAITS ROMAINS, 2020

Exposition *Ne pas censé être vu*, Andata Ritorno, Genève, 2022

Bâche, scotch, œillet, 2m50 x 2m





PORTRAIT ROMAIN, 2020  
Bâche, scotch, œillet, 2m50 x 2m



MASCARADE, 2020

Série de 4 dessins, scotch, bâche, œillet, 2m50 x 2m, atelier du Grütli



MASCARADE, 2020

Série de 4 dessins, scotch, bâche, œillet, 2m50 x 2m, atelier du Grütli



SE TENIR PROCHE, 2019  
Ruban adhésif sur feutre d'isolation, 2m x 2m, Halle nord, Genève

# COLLABORATION 2022



DES FOULES, DES PEUPLES, DES CRÉATURES, 2022, Musée Saint léger, Soissons

Collaboration avec Carmen Perrin

Projet proposé par la Ville de Soissons et la DRAC Hauts de France autour de la rose de la cathédrale déposée après la tempête Egon en 2017.

Les 79 monolithes en terre crue ont été réalisés par damage, certains possèdent une incrustation de pierre lapidaire, dressés à différentes hauteurs, ils introduisent dans le lieu l'échelle humaine. Cette dernière est comme un trait d'union, qui relie l'élévation de l'architecture tendue vers le vide et la lumière, avec la disposition horizontale des éléments de la rose, soumise aux forces de la pesanteur.

L'exposition est l'aboutissement d'un formidable chantier participatif avec des bénévoles, des architectes, des professionnels de la terre crue.

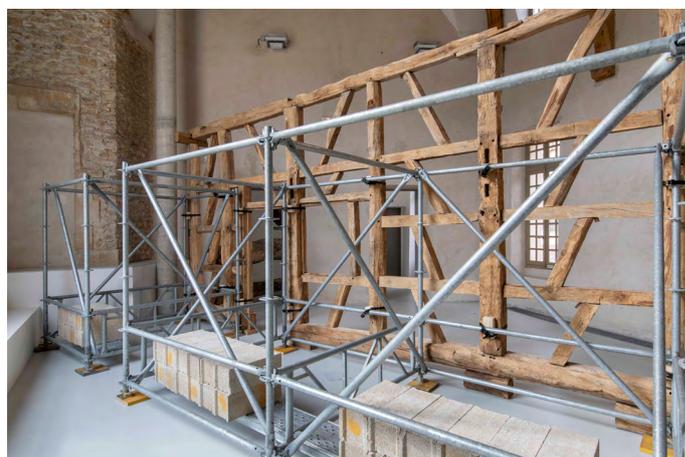


# COLLECTIF CLARA 2021,2023



DEVENIR CHARPENTE, 2021

Charpente d'une maison Bressane du XVIIIe siècle, échafaudage, racks métalliques, bois flottés  
La Maréchalerie Centre d'Art Contemporain ENSA Versailles



L'exposition *Devenir Charpente* résulte de la rencontre des membres du collectif avec Pierre Geoffroy, maçon de profession et propriétaire de la maison bressane. Un pan de la maison a été remonté à la Maréchalerie, elle fait écho à la charpente du lieu, perturbe le plan du bâtiment, modifie son contenant et ses contenus. Le pan de mur à colombage rencontre un ensemble de bois flottés de grande envergure, trouvé et déterrés sur la plage d'Arromanches en Normandie, lors d'une résidence de CLARA plusieurs années auparavant. L'articulation entre la charpente et les bois flottés semble naturelle et relève d'un dialogue inter-espèces.

CLARA Emmanuel Aragon, Samuel Buckman, Virginie Delannoy, Gilles Picouet (collectif créé en 2005)

Les œuvres de CLARA sont des lieux. Elles invitent à les parcourir, à s'y déplacer, s'y enfoncer, s'y risquer. Comme une action palpable encore en cours, leur élaboration laisse place à l'expérience à venir, à vivre. Espaces rudimentaires, élémentaires, ils peuvent déstabiliser par leur apparence brute, brusque. À l'échelle de l'architecture ainsi qu'à celle d'infimes détails minutieux, ils provoquent notre faculté à nous immerger, à sentir de tout notre corps les multiples histoires qui relient des lieux et des êtres.

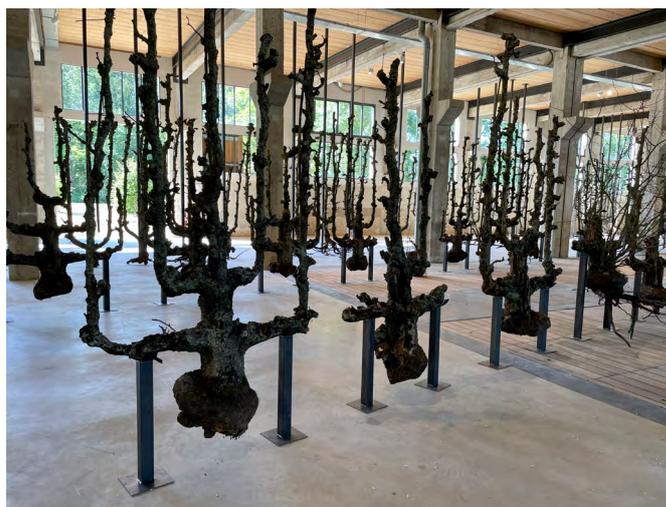
Chaque œuvre résulte de longs temps de repérages, d'investigations, de rencontres humaines, avec différents savoirs, métiers, liés au contexte de l'exposition. Le temps aussi de développer des partenariats autour du projet, en son cœur, avec des écoles d'art, des entreprises, des artisans, des habitants. Tous enrichissent de leur corps singulier le fil d'une construction collective et continue.



MATURITÉS, exposition aux tanneries Centre d'art contemporain, Amilly, 2023  
CLARA

Dans la continuité de l'exposition *Devenir charpente* réalisée en 2021 à La Maréchalerie, CLARA a entamé un dialogue avec Antoine Jacobsohn, adjoint à la directrice de l'École Nationale Supérieure de Paysage, en charge du Potager du Roi à Versailles, puis avec les jardiniers du site. De ces échanges puis de l'invitation par le centre d'art des Tanneries, est né le projet *Maturités*.

À l'automne 2022, CLARA est accueillie sur le site du Potager du Roi pour y déterrer 135 poiriers taillés en espalier, en fin de vie (60 à 140 ans). Aidés par une cinquantaine de bénévoles, le déterrage se fait à la main, le plus



précautionneusement possible afin de préserver au mieux l'intégrité des systèmes racinaires et des parties aériennes, les charpentiers. L'exposition *Maturités* invite à s'immerger parmi ces arbres déterrés avec grand soin, transportés puis présentés comme des corps précieux, anciens et fragiles. CLARA fait se rencontrer le plan de la parcelle des poiriers au Potager du Roi, dans ses dimensions et orientations originelles, avec celui du bâtiment du centre d'art. Cette imbrication provoque la rencontre intime des mémoires propres aux deux lieux et à leurs usages.

# OEUVRES PLUS ANCIENNES 2009 /2017



A REBOURS, 2017

Cinq armoires anciennes installées in situ dans le parc du château  
Exposition Jeunes pousses organisée par le Centre d'Art d'Yverdon-les-Bains  
Château de Vuillerens, Suisse, 2017



Dans l'atelier, 2016, série photographique, tirage numérique, 80cm x 54cm



SUR UN TERRITOIRE IMMENSE, 2015  
9 meubles Dombàs, 5 armoires anciennes, dimension variable  
Centre d'Art, Flaine, France, 2015



VENEZ AVEC UN OBJET DONT VOUS NE VOULEZ PLUS, 2019

Septième et huitième installation, No work, no walk, CACY, Suisse

Dans le cadre de l'exposition au Centre d'Art Contemporain d'Yverdon-les-bains, pendant deux mois, les visiteurs étaient invités à déposer un objet, un meuble, dont ils ne voulaient plus. Une fois par semaine, j'ai réalisé une nouvelle installation avec cette matière première apportée par les gens.



AUTO PORTRAIT, 2009  
Meubles, bois  
Dimension variable



JARDIN D'HIVERS, 2011. Table, tabouret, fenêtre, plantes

DEMEURE, 2011. Buffet, meubles

Kiosque, 2011. Armoire, table de chevet, poster



DEMEURE, 2011. Buffet, meubles, 183cm x 150cm x 31cm



REPAIRE, 2012. Meuble radio, bande son



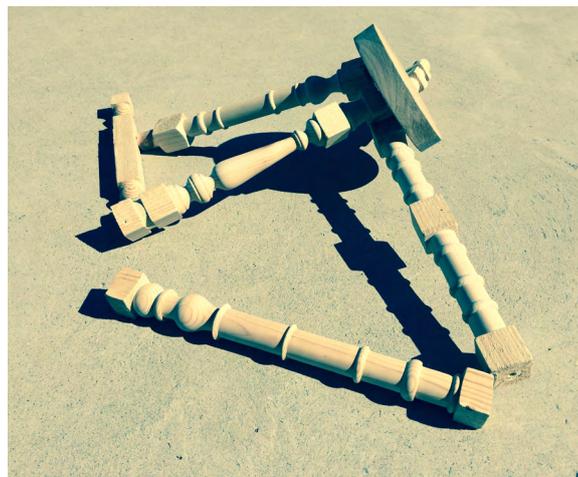
REPAIRE, 2010. Lit mezzanine, laine de bois, boîtes à œufs, matelas, miroir, pouf, livre



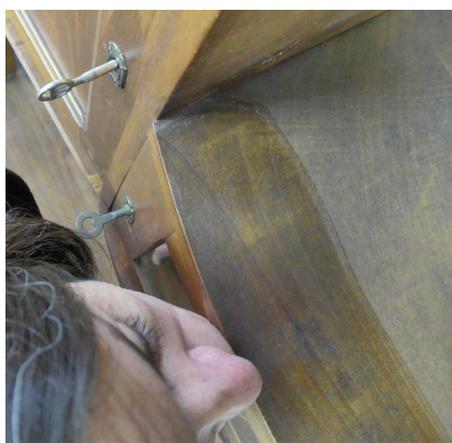
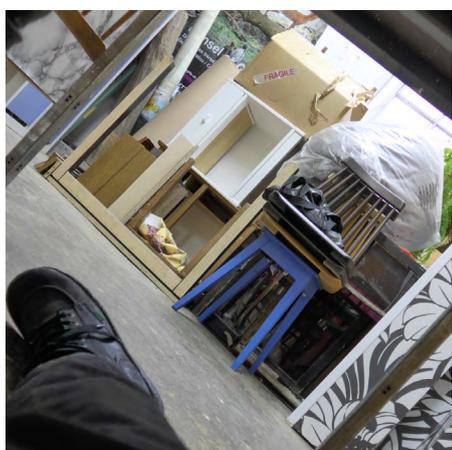
Vue d'ensemble, exposition *Intra Muros*, Andata Ritorno, 2012  
Demeure, au premier plan.



DEMEURE, 2011. Buffet, meubles Ikea, bois, miroirs, 210cm x 140cm x 70cm



MATASSIN, 2014  
Bois tourné



LES MAÎTRES DE CÉANS, 2015-2016  
12 tirages numériques  
40 cm x 40 cm

# VIRGINIE DELANNOY

née en 1969 à Paris, vit et travaille à Genève

## EXPOSITION PERSONNELLE

2024 - IMAGES & REGARDS, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères  
2023 - PORTRAITS DE FAMILLE, galerie Rosa Turetsky, Genève  
2023 - PORTRAITS DE FAMILLE, installation dans l'espace public, Genève  
2022 - DES FOULES, DES PEUPLES, DES CRÉATURES, collaboration avec Carmen Perrin, Musée Saint-léger, Soissons  
2022 - NE PAS CENSÉ ÊTRE VU, Andata ritorno, Genève  
2019 - DESSIN, atelier d'architecture ENVAR, Nyon  
2019 - SE TENIR PROCHE, Halle Nord, Genève  
2015 - SUR UN TERRITOIRE IMMENSE, Centre culturel, Flaine  
2012 - INTRA-MUROS, Galerie Andata.ritorno, Genève  
2005 - Maison des Arts et loisirs, Laon  
2004 - UN MONDE À PART, Ecole des Beaux-Arts, Beauvais  
2004 - BARRIÈRE NATURELLE, Centre d'Art du Safran, Amiens  
2001 - Galerie du Haut-Pavé, Paris  
2001 - AU FIN FOND, La Borne, Vendôme  
2000 - SI LOIN, Bonnafont Galerie, San Francisco  
1999 - Galerie 16, San Francisco

## EXPOSITION COLLECTIVE

2026 - CONSTRUIRE LA RELATION, centre culturel Assens (commissariat Virginie Delannoy et Carmen Perrin)  
2025 - ATTENTION COLLECTION, Musée des Beaux-Arts du Locle  
2023 - CONSTRUIRE LE REGARD, Trudelhaus, Baden (commissariat Virginie Delannoy et Carmen Perrin)  
2022 - CONSTRUIRE L'IMAGE, Espace Témoin, Genève (commissariat Virginie Delannoy et Paul Turner)  
2022 - EXPOSITION DE PRINTEMPS, centre d'art, Mouthier-Haute-Pierre  
2021 - I LOVE ARTIST D'ICI, FMAC, Genève  
2021 - Quadriennale d'art contemporain en plein air, Malbuisson  
2020 - GEOMETRY AND SPACE, Andes Gallery, Bâle  
2019 - WE ARE SMALL, Ferme asile, Sion  
2019 - Galerie Eponyme, Bordeaux  
2018 - CONFORT CELLULOSE, Villa Bernasconi, Genève  
2017 - APPARTEMENT TÉMOIN, coopérative RU, Genève  
2017 - 3F-3M-3P, Boustrophédon, Bordeaux  
2017 - JEUNES POUSSÉS, exposition hors les murs, Centre d'Art Contemporain, Yverdon-les-bains  
2017 - PAS DE DEUX : THA-CH, Galerie Nationale, Bangkok  
2016 - NO WALK, NO WORK, Centre d'Art Contemporain, Yverdon-les-Bains  
2015 - 13/13, proposé par le collectif PVPP, Allevard, Isère  
2014 - PRÉSENT, Rez de chaussée, Bordeaux  
2014 - VERY IMPORTANT CHAIR, Domaine de Pont Chevron  
2013 - VUES D'ELLES, Villa Dutoit, Genève  
2010 - TERRITOIRES, Galerie Andata.ritorno, Genève  
2003 - JOURS DE FÊTE, par le collectif «Le pays ou le ciel est toujours bleu» Orléans  
2005 - AFFINITÉS, Salines Royales d'Arc et Senans pour les 10 ans de la Galerie du Pavé dans la Mare, Besançon  
2001 - Galerie Corinne Caminade, Paris  
2001 - Centre d'Art Artere, Boulogne-Billancourt  
2001 - SITUATION, centre d'art Immanence, Paris  
1999 - Exposition suite à la Résidence, Monflanquin  
1999 - PAYSAGE, initié par la DIREN Aquitaine, Bordeaux  
1999 - Le Blanc, galerie de l'école des Beaux-Arts, Quimper  
1996 - Exposition aux Ateliers de la ville de Marseille

## EXPOSITION DU COLLECTIF CLARA

**Emmanuel Aragon, Samuel Buckman, Virginie Delannoy, Gilles Picouet**

2023 - MATURITÉS, Centre d'art Les Tanneries, Amilly, France  
2021 - DEVENIR CHARPENTE, La Maréchalerie Centre d'art contemporain ÉNSA, Versailles  
2020 - PORTER NOS OREILLES AU CŒUR, projet «Après», TRAM

2019 - JAMAIS AU-DESSUS, NI MÊME EN-DESSOUS, ÉVENTUELLEMENT UN PEU À CÔTÉ, MAIS TOUJOURS LÀ, Isba, Besançon  
2016 - DANS LA GRANDE FORÊT L'APPEL SOULEVER AU RISQUE DE SE PERDRE, SousLaTente, Bordeaux  
2015 - AVEC FORCE DE VIE, La Plate-Forme, Dunkerque  
2012/13 - HABITER, La Plate-Forme, Fructôse, LAAC, Bois-Environnement-Service, Dunkerque  
2008 - SANS PRÉMÉDITATION, C.A.C. / Passages, Troyes

## **COLLABORATION**

2021 - 2025 Collaboration avec Carmen Perrin, artiste  
2016 - 2018 Collaboration avec Pascale Dolfus, ethnologue  
2013 - 2017 DÉMEUBLEMENT, collaboration avec Julia Sorensen, écrivain  
2013 - 2017 Création de scénographie et de décor pour la compagnie du Théâtre du Sentier, Genève

## **RÉALISATION DANS L'ESPACE PUBLIC ET COMMANDE**

2026 - PREMIER PAS SUSPENDU, collaboration avec Carmen Perrin, installation artistique dans le cadre du projet de rénovation de l'école de Meyrin village, Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin, Suisse  
2005 - 1% Bibliothèque de Nantiat, Haute-Vienne

## **PUBLICATION ET COMMUNICATION**

2022 - 72 SAISONS À LA VILLA KUJOYAMA, ouvrage commémoratif des 30 ans de la Villa Kujoyama, Japon  
2022 - DES FOULES, DES PEUPLES, DES CRÉATURES, catalogue d'exposition, Musée Saint-léger, Soissons  
2022 - DEVENIR CHARPENTE, catalogue d'exposition, La maréchalerie Centre d'art contemporain ÉNSA, Versailles  
2021 - VERTICALES ET CONCENTRÉES, Collection Cahiers, Atelier Genevois de gravure contemporaine, Genève  
2018 - CONFORT CELLULOSE, catalogue de l'exposition, Villa Bernasconi, Genève  
2015 - 3x3, livre d'artiste avec Emmanuel Aragon et Frédérique Soumagne  
2013 - FORCE DE VIE, publication du collectif CLARA sur le projet Habiter à Dunkerque  
2005 - AFFINITÉS, catalogue collectif de l'exposition à la Saline Royale d'Arc-et-Senans  
2005 - LA BORNE, catalogue collectif  
2004 - Emission Multipiste France Culture, au sujet de l'exposition Un monde à part à Beauvais  
2004 - BARRIÈRE NATURELLE, édité par le Centre d'Art du Safran, Amiens  
2004 - PÉRÉGRINATIONS, édition d'artiste, école des Beaux-Arts de Beauvais  
2002 - Résidence de 4 mois à la Villa Kujoyama, Japon, AFAA  
2002 - SITUATION, catalogue collectif, Centre d'art Immanence  
1999 - PÉRÉGRINATIONS, édition d'artiste, Galerie 16, San Francisco  
1998 - Catalogue personnel, Monflanquin  
1996 - Catalogue collectif, atelier d'artiste de la ville de Marseille

## **BOURSE ET RÉSIDENCE**

2024 - Champ-libre, subvention pour le déploiement de propositions artistiques dans des lieux non dédiés à la culture, Genève  
2019 - obtention d'un atelier au Grütli, Soutien du département de la culture e de la Ville de Genève  
2012 - Bourse du Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Genève et du département de la culture de Genève pour l'exposition Intra-muros, à Andata Ritorno, Genève  
2002 - Résidence de 5 mois à la Villa Kujoyama, Kyoto, AFAA  
2001 - Déjour de 4 mois au «European Ceramics Work Center», Hollande  
1998 - Résidence de 4 mois à Monflanquin, Lot et Garonne  
1993 - Bourse des Beaux-Arts de Paris de 6 mois, Los Angeles  
1992 - Bourse Erasmus de 3 mois, Athènes

## **EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE**

2008-15 - Intervenante dans des écoles d'art  
1996-20 - Intervenante en Art Plastique dans des écoles primaires et collèges  
2000-01 - Assistante technique en sculpture  
1994-95 - Guide pour aveugle

## **FORMATION**

1996 - Licence d'Art Plastique Paris VIII  
1995 - Diplôme de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris  
1989 - Certificat D'Art Plastique aux Beaux-Arts de Caen

## **L'espace d'abord**

### **Les dessins de Virginie Delannoy**

À l'instar d'Hannah Villiger qui insistait sur la dimension sculpturale de son travail photographique, Virginie Delannoy s'est lancée dans une production graphique depuis quelques temps sans faire l'impasse sur les valeurs tridimensionnelles qui l'intéressent.

Si son atelier ressemble davantage à un entrepôt de meubles abandonnés – parfaitement rangé – qu'elle déplace volontiers dans des lieux d'exposition pour des installations vivantes de perspectives – tantôt imbriquées, tantôt orchestrées, tantôt éclatées –, elle sait faire du rebut un élément constructif de savantes mises en scène, et insuffler une nouvelle énergie à des volumes ayant perdu leur fonction. Virginie Delannoy conserve ce potentiel de sculptrice quel que soit le médium dont elle se saisit. Son regard est pleinement orienté sur les creux, les pleins, les profondeurs ou les jeux de lumière. Ainsi, même en dessinant, elle considère les formes comme des masses et joue avec la puissance de leur mise en scène. Une alchimie qui ne s'invente pas, mais dont l'évidence transparaît même à plat.

Le dessin de Virginie Delannoy n'a rien d'intime. Il se déploie sur des formats « grandeur humaine ». Des formats qui se justifient par l'amplitude du geste, le rapport au corps et le possible recul sur l'image. Il se réalise sur du papier isolant – prévu initialement pour protéger les sols – à coups de rubans adhésifs, de fusain ou de craie noire. Autant de matériaux inextricablement liés au contexte de la construction. Le scotch ne répare rien, il colore, luit et joue de contraste avec la poussière mat du fusain.

Les lignes n'esquissent rien, elles s'étirent en des points de fuite construisant du solide et de l'abstrait en même temps. Sur le papier, aucune ligne ne résultera d'une intuition du moment ou d'une intrusion du hasard. Tout correspond au contraire à une observation de la réalité. Car avant de passer au dessin, Virginie Delannoy réunit des objets, tels qu'un carton pris dans un tiroir en équilibre sur une étagère ou un amas de briques ou de boîtes.

Rappelons que la pratique du dessin est née dans le contexte d'un chantier, un bâtiment en cours de transformation qui a laissé de la place à un lieu de travail temporaire. Dans cet atelier éphémère abandonné à la bohème – fait de matériaux bruts ou d'emballages déchirés, ouvert à de nouvelles expérimentations, le travail de l'artiste s'est fait plus léger dans sa logistique : pas besoin ni de déplacer ni de porter ni de ranger les éléments de mobilier qu'elle a l'habitude d'installer, d'empiler, de retourner à bout de bras. Tout se joue dans un même format, frontal, sous un angle bien précis induit par le dessin.

L'espace de la feuille est aussi bien habité par le vide que conquis par des accumulations d'objets divers difficilement identifiables. Enfin, dans l'accrochage, les enchevêtrements de lignes juxtaposés de façon sérielle s'organisent en séquences et promettent au regardeur de se plonger à l'intérieur des compositions. Sans perturbations, sans crissements, il y a une invitation franche et sans détours dans les méandres des tons cassés qui contribuent à rythmer l'ensemble et peut-être amorcer un début d'histoire...

Karine Tissot, 2019

## **Virginie Delannoy**

### **Voyage autour de mes cartons**

Dessiner à l'aune de son corps tout entier. Y découvrir un sentiment neuf de liberté et de légèreté. Bâtir ainsi des espaces intimes où creuser des échappées obliques qui invitent à les pénétrer du regard. Tout ici est nouveau par rapport à son travail de sculpteur. Nouveau mais en lien étroit et complémentaire avec les assemblages de meubles par lesquels Virginie Delannoy s'est fait connaître, et qui questionnent inlassablement son rapport à l'espace et à la distance entre les choses. Dans le vaste local industriel où elle travaille depuis peu, le désir contradictoire s'est imposé à elle de zoomer sur des lieux miniatures, sortes d'architectures de poche, tout en laissant son geste prendre une envergure inédite sur le papier, ou plutôt le feutre d'isolation qui lui sert de support. En imbriquant paradoxalement le monumental et l'intime.

A force d'empiler, d'emboîter et d'encastrier des meubles les uns dans les autres comme autant d'espaces détournés et transformés, l'envie l'a prise d'explorer l'intérieur d'une armoire, d'un tiroir ou même d'un carton. Un simple carton qui devient lieu en soi : symbole de contenant ; métaphore d'intériorité ; théâtre intimiste en attente de présence, peut-être.

Le trait est ample et déterminé, la construction rigoureuse, les arrêtes vives, les ombres et lumières clairement articulées. Et pourtant la géométrie qui en naît ne cesse de biaiser, se contredire, se dérober et diverger vers d'autres possibles. Difficile de pousser plus loin la radicalité de la démarche et la simplicité des moyens. Sauf que cette ascèse-là, que le regard interroge sous tous ses angles pour les juxtaposer et les imbriquer, développe une complexité spatiale énigmatique et déstabilisante qui invite à des déambulations précaires à travers les chausse-trappes de perspectives improbables, déconstruites et métamorphosées. Mais rien d'aride dans ces épures poétiques qui ne se parent d'autres couleurs que celles de leurs matériaux même : le gris mat du feutre, le noir charbonneux et velouté du fusain, les brillances bistres du scotch, les textures patientes du crayon, les veinures du faux-bois, les griffures qui scandent occasionnellement les surfaces.

Si tout commence par la sculpture -les vrais meubles et objets assemblés ou explorés qui lui tiennent lieu de modèles librement interprétés-, tout y rappelle aussi la sculpture avec ces jeux et ces enchâssements spaciaux, comme avec cette matérialité tactile qui, sous la rigueur quasi abstraite de la construction, dégage une forme de sensualité que sa retenue même rend d'autant plus jouissive.

Françoise Jaunin, 2018